L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

C. F. WEISSE & Co. Rue de Chartres No 73, Entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 13 AOUT 1860.

C. F. WEISSE H. DUPOUY G. DUVERGER — S. HARRY — Editeurs-Propriétaires

Nouvelle-Orléans, LUNDI MATIN, 13 AOUT

Affiches de l'Abeille, vente publique.

Les portraits de l'ABEILLE sont maintenant à recevoir chez M. Bouchard, "à la caserne" à raison de 25 centes pour les six séances. Ou prenez soin pourvus.

Vente publique par le shérif. A 10½ heures A. M., à l'entrée du Marché, près de la rue des Français, chevaux, chariots, charrettes, charrettes à bras, harnais, etc. A midi, à l'Hôtel de Ville, rue de la Commune, Jaquemard, bœuf, etc., et un chariot. Voir ces annonces.

Réaction conservatrice.

Quant nous avons parlé de l'administration en des conditions qu'elle méritait, nous l'avons toujours fait froidement et impartialement, sans hostilité systématique. Complétement indépendant dans nos allures, n'ayant en vue que l'intérêt du pays, exempt des préjugés que donne l'esprit de parti, nous ne nous sommes laissé guider dans nos appréciations que par l'amour de la vérité et l'observation calme des faits et de l'opinion publique. Avant la convention de Charleston, ne prévoyant pas le schisme qui a délogé dans les rangs démocrates, nous pensions que l'intérêt du Sud exigeait que l'opposition ne ralliât en candidat du seul grand parti national. Désormais — le parti démocrate. Pas moins important d'ailleurs que ce candidat fut M. Douglas, M. Hunter, M. Douglas ou M. Breckinridge. Les patriotes ne devaient avoir qu'un but la défaite de Lincoln.

Depuis, les choses ont singulièrement changé de face. Bien en notre faute et la minorité de la convention démocratique a fait une mission et comme traître de son propre parti par une plaisanterie sérieuse dont nous et nous avons pris le définitivement, le opposé des candidats de ses frères et celles de la majorité ! Nous avons constaté et déploré la rupture d'un parti auquel nous n'appartenions pas. Nous avons blâmé les scissionnaires parce que de leur fait tout était remis en question, parce que de leur fait l'agitation conservatrice INCULPERONT recommencée allait chômer au bénéfice de la propagande abolitionniste et parce que de leur fait tous conditions et laient rendre plus facile la victoire de Lincoln.

Tout en indiquant le danger, nous avons signalé le mouvement qui s'opérait dans l'opinion publique et la réaction conservatrice qui ramenait les masses vers les candidatures nationales et dégagées d'ultraisme. Nous avons prédit que cette réaction naît en s'accentuant chaque jour et que les candidatures de MM. Breckinridge et Lane, mentionnées à leur point de départ, perdraient encore du terrain. Nous sommes nous trompés ? Avons de recourir aux chiffres, prenons note d'un avis prédictif émanant d'un journal qui vient de faire feu et flammes en faveur des candidats de la scission.

Dans le lieu de l'*Argus* *Pour réaction conservatrice du Sud*" le *New-York Herald* du 3 août examine les conséquences des élections qui viennent d'avoir lieu dans la Caroline du Nord, le Kentucky et le Missouri. Parlant du résultat dans le premier de ces Etats ce journal dit : rit y a quelque chose de très significatif dans les votes engagés par le parti de l'Union, et ces gains se maintiennent dans la même proportion sur les récents comptes, alors nous pouvons compter que Bell et Everett emporteront une demi-douzaine des Etats du Sud les plus importants.

Le *Herald* ajoute que et les élections du Kentucky et du Missouri sont contraires à M. Breckinridge, il perdra en novembre le Delaware, le Maryland, la Virginie, la Caroline du Nord, le Tennessee, le Kentucky et le Missouri. L'effet que produira le parte de Kentucky et du Missouri ne s'arrêtera pas au Sud, il s'étendra dans le Nord et donnera une vigoureuse impulsion au parti Bell et Everett. La liguée New-yorkaise va jusqu'à admettre que si l'élection du vice-président est dévolue au Sénat, le choix devra se faire entre Hamlin et Everett.

Quand le rédacteur du *Herald* écrivait et avec il ne connaissait que partiellement les résultats de l'élection dans la Caroline du Nord et il ignorait encore les élections de Kentucky et du Missouri. Il y a deux mois les candidatures de Bell et Everett qui paraissaient au *Delta* si insoutenables sont devenues tellement redoutables, que les hommes et les inventives et long temps réservées pour M. Douglas leur sont aujourd'hui prodiguées. C'est là un aveu de leur force non moins important que la déclaration directe du *Herald*. Entrons maintenant dans le détail des chiffres.

La Caroline du Nord a donné en 1856 à M. Buchanan 48,246 voix et à M. Fillmore 36,886, ce qui formait pour le parti démocrate une majorité de 11,360 voix. Deux ans plus tard cette majorité n'était augmentée que M. Ellis candidat démocrate fut élu gouverneur avec une majorité de 16,257. Dans l'élection qui vient d'avoir lieu M. Ellis courait de nouveau comme candidat régulier de tout le parti démocrate, ayant été choisi après la scission. Son concurrent M. Pool était porté par le parti unionisté. Nous avions prévu et affirmé et nous admettions que par suite de l'union de tous les démocrates pour M. Ellis, celui-ci l'emporterait par cinq ou six mille voix de majorité. Le vote n'était pas prédicteur, et nous lisons dans une dépêche pour le Congrès, Gypsum candidat unioniste a été élu par une majorité de trois à quatre mille voix dans le District. Le *Herald* ajoute journal de l'Etat prétend que Bell et Everett emporteront l'Arkansas en novembre.

Ces résultats suffisent pour justifier le titre de réaction conservatrice que nous avons donné à l'opposition. Le "Bien des masses" dans la question qui le concerne, le "Bien des masses" dans la question qui le concerne, pèse que de leur fait tout était remis en question, pèse que de leur fait l'agitation conservatrice INCULPERONT recommencée allait chômer au bénéfice de la propagande abolitionniste et pèse que de leur fait tous conditions et laient rendre plus facile la victoire de Lincoln.

Tout en indiquant le danger, nous avons signalé le mouvement qui s'opérait dans l'opinion publique et la réaction conservatrice qui ramenait les masses vers les candidatures nationales et dégagées d'ultraisme. Nous avons prédit que cette réaction naît en s'accentuant chaque jour et que les candidatures de MM. Breckinridge et Lane, mentionnées à leur point de départ, perdraient encore du terrain. Nous sommes nous trompés ? Avons de recourir aux chiffres, prenons note d'un avis prédictif émanant d'un journal qui vient de faire feu et flammes en faveur des candidats de la scission.

Dans le lieu de l'*Argus* *Pour réaction conservatrice du Sud*" le *New-York Herald* du 3 août examine les conséquences des élections qui viennent d'avoir lieu dans la Caroline du Nord, le Kentucky et le Missouri. Parlant du résultat dans le premier de ces Etats ce journal dit : rit y a quelque chose de très significatif dans les votes engagés par le parti de l'Union, et ces gains se maintiennent dans la même proportion sur les récents comptes, alors nous pouvons compter que Bell et Everett emporteront une demi-douzaine des Etats du Sud les plus importants.

Le *Herald* ajoute que et les élections du Kentucky et du Missouri sont contraires à M. Breckinridge, il perdra en novembre le Delaware, le Maryland, la Virginie, la Caroline du Nord, le Tennessee, le Kentucky et le Missouri. L'effet que produira le parte de Kentucky et du Missouri ne s'arrêtera pas au Sud, il s'étendra dans le Nord et donnera une vigoureuse impulsion au parti Bell et Everett. La ligue New-yorkaise va jusqu'à admettre que si l'élection du vice-président est dévolue au Sénat, le choix devra se faire entre Hamlin et Everett.

Quand le rédacteur du *Herald* écrivait et avec il ne connaissait que partiellement les résultats de l'élection dans la Caroline du Nord et il ignorait encore les élections de Kentucky et du Missouri. Il y a deux mois les candidatures de Bell et Everett qui paraissaient au *Delta* si insoutenables sont devenues tellement redoutables, que les hommes et les inventives et long temps réservées pour M. Douglas leur sont aujourd'hui prodiguées. C'est là un aveu de leur force non moins important que la déclaration directe du *Herald*. Entrons maintenant dans le détail des chiffres.

La Caroline du Nord a donné en 1856 à M. Buchanan 48,246 voix et à M. Fillmore 36,886, ce qui formait pour le parti démocrate une majorité de 11,360 voix. Deux ans plus tard cette majorité n'était augmentée que M. Ellis candidat démocrate fut élu gouverneur avec une majorité de 16,257. Dans l'élection qui vient d'avoir lieu M. Ellis courait de nouveau comme candidat régulier de tout le parti démocrate, ayant été choisi après la scission. Son concurrent M. Pool était porté par le parti unionisté. Nous avions prévu et affirmé et nous admettions que par suite de l'union de tous les démocrates pour M. Ellis, celui-ci l'emporterait par cinq ou six mille voix de majorité. L'événement a vérifié notre prédiction, et une dépêche d'Augusta, Géorgie, datée du 9 août annonce qu'Ellis n'en fin qu'avec 4000 de plus que Pool. C'est donc une perte de plus de 12,000 voix pour le parti démocrate et cela dans les conditions les plus favorables. Depuis, le *Raleigh Standard* a annoncé que le parti Douglas allait former une liste d'électeurs présidentiels, ce qui enlèvera certainement 3 à 8000 voix au parti Breckinridge au prochain, et donnera l'Etat à Bell et Everett.

Passons à l'élection de Kentucky. C'est en vain qu'après la défaite les organes scissionnaires cherchent à diminuer l'importance de la lutte. Il s'agissait d'une élection de greffier de la Cour d'Appel, fonctions non politiques s'est vrai. Mais comme il y greffier est nommé par tous les moyens de l'Etat, le parti Breckinridge avait voulu faire un vote d'épreuve et avait formé dès la scission une convention d'Etat et choisi Mr Carty pour son candidat, en opposition à Bowling auquel ses antécédents comme député-greffier et greffier provisoire donnaient droit à la candidature démocratique, mais qui était cette fois Douglasiste. Les concurrents de Mr Carty étaient le général Leslie Combs candidat Unionist et Bowling porté par le parti Douglas. En 1856 le Kentucky avait donné à MM. Buchanan et Breckinridge 74,862 voix et à M. Fillmore 67,416—majorité pour l'démocratie 7,446. Les feuilles scissionnaires accusent le télégraphe de mensonge présentant l'ordre de bataille démocratique du tonnerre démocratique du Kentucky. Le tonnerre n'est bien fait entendre —mais il n'était pas démocratique.

Les résultats définitifs donnent à Leslie Combs une majorité de 28,000 voix dans 60 comtés sur 105. Combs a eu 46,866 voix, Mr Carty 25,866 et Bowling 8,872. Si comme le prétendent les partisans de Breckinridge les Douglasistes ont donné 20,000 voix en candidat unionistes, on voit ajoutées aux 8,572 votes obtenus par Bowling lui transporteraient la majorité, qui cette hypothèse toujours le candidat Breckinridge en troisième ligne. Dans le comté de Lexington, habité par M. Breckinridge la majorité de Combs a été de 600 voix environ. L'Etat de Kentucky est donc perdu sans réunion pour le parti scissionnaire.

Nous n'avons encore que des résultats fort incomplets sur l'élection de Gouverneur dans l'Etat de Missouri. En 1856 M. Buchanan a obtenu 57,164 voix contre M. Fillmore 48,521—majorité démocratique 8,643. On trouvera dans nos dépêches les résultats de la ville de St-Louis que nous résumons : Sample Orr (unionist) 12,422 Claiborne Jackson (dem. Douglas) 9,706; Gardenhire républicain 3,215. Hancock Jackson (dem. Breckinridge) 975.

Dans le *St-Louis Republicand* du 10 août qui nous parvient par express, nous trouvons les autres résultats connus pour 43 comtés. En voici les totaux :

C. F. Jackson, démocrate Douglas 36,792
Sample Orr unioniste 34,000
Gardenhire, républicain noir 3,215
Hancock Jackson dem. Breckinridge. 9,584

Il est évident que la lutte s'existe entre le candidat Breckinridge et le candidat Unionist, et que toutes les forces démocratiques se sont réunies sur Claiborne F. Jackson. Or il est bien de supposer que M. Hancock Jackson a été porté comme candidat du parti Breckinridge depuis la scission, et à cause de la délégation de Claiborne Jackson en faveur de Douglas.

Ainsi deux Etats du Sud sont importants, le Kentucky et le Missouri répudient par un vote qui est une protestation éclatante le parti scissionnaire et inquisition. Dans l'Arkansas 7,6 bataille de gouverneur a été disputée entre deux candidats démocrates dont la position n'était pas clairement définie, Rector et Johnson. On ne connaît pas encore le résultat définitif, mais dans une dépêche pour le Congrès, Gypsum candidat unioniste a été élu par une majorité de trois à quatre mille voix dans le District. Le *Hélène* Arkansas journal de l'Etat prétend que Bell et Everett emporteront l'Arkansas en novembre.

Ces résultats suffisent pour justifier le titre de réaction Conservatrice que nous avons donné à l'opposition.